

L'ESPÉRANCE CHRÉTIENNE

Sylvain Romerowski

Lecture : 1 Thessaloniens 1.3-10

Bonne année ! C'est ce qu'on se dit ou ce que l'on s'écrit les uns aux autres ces jours-ci. L'année 2021 sera-t-elle bonne ? Il y a quelques années, la reine d'Angleterre a nommée l'année qui venait de s'écouler *année horribilis* pour la couronne britannique. Certains auraient envie de nommer ainsi l'année 2020. L'année 2020 a en tout cas été très particulière. Qu'est-ce qu'une bonne année ? « Le plus important, c'est la santé ! » entend-on souvent. Et si la santé n'est pas au rendez-vous ? Le chrétien dira : « une bonne année, c'est une année avec le Seigneur ! » C'est vrai. Mais il faut considérer la réalité en face. L'année sera faite de bonnes choses et de choses mauvaises.

L'Ecclésiaste, qui vivait sa vie avec Dieu, recommande ceci (9.7-10) :
Vas-y, mange avec joie ton pain et bois ton vin d'un cœur content, Car Dieu a déjà agréé tes œuvres ! Porte en tout temps des vêtements blancs, et ne prive pas ta tête d'huile parfumée ! Saisis la vie... tous les jours de cette vie dérisoire, qu'il te donne sous le soleil, oui, tous les jours de ton existence dérisoire ! Car c'est là ta part dans la vie, au sein de ton labeur pour lequel tu trimes sous le soleil. Tout ce que ta main trouve à faire, accomlis-le avec la force que tu as...

La vie apporte du bon et l'Ecclésiaste nous invite à profiter de tout ce qu'elle a de bon en y voyant des dons de Dieu. Mais en même temps, il souligne que ce bon vient au milieu d'événements malheureux qui rendent la vie dérisoire, parfois pénible, et qui lui donnent un goût de déception et de frustration. Ce n'est pas seulement qu'il y a des jours où cela va et d'autres où cela ne va pas, des jours de bonheur et des jours de malheur. Tous les jours sont décevants, déplorables à certains égards, certains plus, d'autres moins. Et c'est en même temps tous ces jours-là que nous sommes appelés à saisir notre part de bonheur. C'est là une vision réaliste des choses, y compris pour le croyant (l'Ecclésiaste s'adresse au croyant, dont Dieu *a agréé les œuvres*).

L'année sera-t-elle bonne ? À certains égards oui. À d'autres non. Les maux qui affligent les humains ne sont pas épargnés aux croyants. L'an passé, certains d'entre nous ont connu l'échec, la maladie, le deuil, la perte de leur emploi, telle souffrance...

Le chrétien bénéficie d'un immense privilège : nous vivons notre vie avec un Dieu qui est présent à nos côtés et sur lequel nous pouvons compter. En même temps, être chrétien entraîne des difficultés, parfois des souffrances qui sont propres au chrétien. C'est ce que Jésus appelle notre croix. Vivre de manière intègre dans un monde corrompu est parfois compliqué. La foi peut nous attirer rejet, mépris, ostracisme, parfois même de la part de nos proches. Dans bien des pays, les chrétiens sont persécutés. Nous sommes favorisés par rapport à d'autres : nous vivons dans un pays relativement prospère, matériellement, et sans connaître de persécutions violentes. Mais nous ne devons pas nourrir d'illusions. La vie chrétienne n'est pas facile en ce monde. Aussi Paul pouvait-il écrire (1 Co 15.19) : *Si c'est seulement pour la vie présente que nous avons mis notre espérance en Christ, nous sommes les plus à plaindre des hommes.*

Nous nous souhaitons une bonne année : fort bien. Mais il est important que nous entretenions en notre esprit une perspective allant bien au-delà de l'année qui s'ouvre,

allant au-delà de la vie présente. Nous avons une espérance, une espérance dont la perspective est plus large que la vie présente, et cette espérance peut contribuer à rendre bonne chaque année.

Si c'est seulement pour la vie présente que nous avons mis notre espérance en Christ, nous sommes les plus à plaindre des hommes. Mais l'Évangile nous apporte une espérance qui regarde au-delà de la vie présente. L'espérance de la vie éternelle est un aspect important de l'Évangile : Col 1.5b : *Cette foi et cet amour se fondent sur ce qui fait votre espérance et que Dieu vous réserve dans les cieux. Cette espérance, vous l'avez connue par la prédication de la vérité, le message de l'Évangile.*

L'Évangile est le message d'une espérance concernant l'au-delà. Accueillir l'Évangile, c'est accueillir cette espérance. Tite 1.1b-2 : *Ceux que Dieu a choisis, j'ai été chargé de les amener à la foi et à la pleine connaissance de la vérité qui est conforme à l'enseignement de notre foi, pour qu'ils aient l'espérance de la vie éternelle. Cette vie nous a été promise dès avant l'origine des temps, par le Dieu qui ne ment pas.*

1 Pierre 1.3 : *Loué soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Dans son grand amour, il nous a fait naître à une vie nouvelle, pour nous donner une espérance vivante grâce à la résurrection de Jésus-Christ.* Notre espérance est l'aboutissement, la finalité de notre vie, de notre vie nouvelle. Elle fait partie du salut que Jésus-Christ nous a acquis.

En fait, notre salut fait l'objet de notre espérance. Nous pouvons dire que nous sommes sauvés. Nous bénéficions déjà du salut. Mais nous n'en bénéficions qu'en petite partie. Notre salut comporte un aspect futur bien plus formidable encore que ce que nous pouvons connaître maintenant. C'est pourquoi Paul souligne que c'est en espérance que nous sommes sauvés (Rm 8.24).

Et lorsqu'il évoque ce que nous avons reçu en nous tournant vers Dieu, il mentionne l'espérance : 2 Th 2. 16 : *Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et Dieu, notre Père, nous ont témoigné tant d'amour, et, par grâce, nous ont donné une source éternelle de courage et une bonne espérance.* Ou encore : 1 Th 1.9-10 : *Vous vous êtes tournés vers Dieu... pour attendre que son Fils revienne du ciel.* Autrefois, écrit-il aux chrétiens d'Éphèse, vous étiez sans Dieu et sans espérance dans le monde (Ép 2.13). Ce que nous gagnons en venant à Christ est une espérance. L'espérance est un aspect important de notre salut. Notre salut fait d'ailleurs partie de notre espérance pour l'avenir.

Pouvez-vous dire quelles sont les vertus qu'on a appelées cardinales ? 1 Co 13.13 : *En somme, trois choses demeurent : la foi, l'espérance et l'amour, mais la plus grande d'entre elles, c'est l'amour.* Et 1 Th 1.3 : *Nous nous rappelons sans cesse, devant Dieu notre Père, votre foi agissante, votre amour actif, et votre ferme espérance en notre Seigneur Jésus-Christ.*

Définition

Précisons le sens du mot espérance dans le NT. En français, lorsque je dis que j'espère quelque chose, c'est que je ne suis pas sûr que cela va se réaliser. Si je dis : « j'espère qu'il va faire beau demain », j'exprime un souhait mais je ne suis pas du tout assuré qu'il fera beau demain. Lorsque les auteurs du NT utilisent le mot espérance, ce n'est pas avec cette idée d'incertitude. Au contraire, l'espérance chrétienne est quelque chose de sûr, d'assuré, parce que cette espérance est fondée sur les promesses d'un Dieu

qui ne faillit pas. Le NT parle d'espérance, non pas pour quelque chose qui n'est pas assuré, qui serait incertain, mais à propos de réalités futures, qui n'existent pas encore, ou auxquelles nous ne pouvons pas avoir part dans cette vie : Rm 8.24-25 : *Car nous sommes sauvés, mais c'est en espérance ; or, voir ce que l'on espère, ce n'est plus espérer ; qui, en effet, continue à espérer ce qu'il voit ? Mais si nous ne voyons pas ce que nous espérons, nous l'attendons avec persévérance.* L'espérance nous tourne donc vers l'avenir. L'espérance dans le NT, c'est une assurance concernant l'avenir.

Notre espérance a un contenu

Selon 1 Th 1.10, nous attendons que revienne du ciel Jésus-Christ, qui nous délivre de la colère à venir. Nous attendons le retour de Christ et notre justification, notre acquittement au jugement dernier.

Pierre expose ainsi le contenu de notre espérance : 1 P 1.3-5 : *Loué soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Dans son grand amour, il nous a fait naître à une vie nouvelle, grâce à la résurrection de Jésus-Christ, pour nous donner une espérance vivante. Car il a préparé pour nous un héritage qui ne peut ni se détruire, ni se salir, ni perdre sa beauté. Il le tient en réserve pour vous dans les cieux...*

Paul écrit encore aux chrétiens de Rome : Romains 8.18-25. Il parle ici de la résurrection de notre corps et de la création. Tel est l'héritage qui nous est réservé. Et il parle de gloire à venir pour décrire notre situation future : ce sera une condition glorieuse.

Le contenu de notre espérance, c'est donc le retour de Christ, l'héritage que Dieu nous réserve, le salut dans sa plénitude.

Notre espérance doit orienter notre présent

Plusieurs textes soulignent que nous devons vivre aujourd'hui en fonction de notre espérance. Notre espérance doit orienter notre présent. La Bible parle assez souvent de l'avenir. Son but en parlant de l'avenir n'est pas de nourrir notre curiosité. Ce n'est pas de nous donner la possibilité d'établir des chartes précises des événements à venir, contrairement à ce que font certains. Mais lorsqu'elle parle de l'avenir, c'est toujours pour que nous en tirions des conséquences pour notre vie présente. Et en particulier lorsque la Bible évoque notre espérance, c'est pour orienter notre vie présente.

Notre espérance doit nous porter à cultiver la sainteté : 1 Jn 3.2-3 : *Mes chers amis, dès à présent nous sommes enfants de Dieu et ce que nous serons un jour n'a pas encore été rendu manifeste. Nous savons que lorsque Christ paraîtra, nous serons semblables à lui, car nous le verrons tel qu'il est. Tous ceux qui fondent sur Christ une telle espérance se rendent eux-mêmes purs, tout comme Christ est pur.*

La plupart des gens autour de nous ne vivent que pour la vie présente. Cela les pousse à chercher à profiter au maximum de la vie présente sans plus : ils chercheront à gagner le plus d'argent possible, à se faire la meilleure place accessible dans l'échelle sociale, à acquérir toujours plus de biens de consommation, à s'adonner à leurs loisirs ou à leurs plaisirs favoris, ou encore à jouir de tous les plaisirs qu'ils peuvent s'offrir en plus grand nombre possible, à rechercher toujours de nouvelles expériences ou de nouvelles sensations. Souvent, ils vivent pour l'instant présent. La société de consommation dans laquelle nous baignons encourage cet état d'esprit en suscitant toujours plus de besoins chez nos contemporains et en invitant les gens à satisfaire ces besoins par l'acquisition de toujours plus de produits, en particulier de toujours plus de nouveaux produits. Cet état

d'esprit va de pair avec un individualisme prononcé. Cette mentalité de consommateur explique aussi la recherche d'une jouissance par une sexualité débridée si caractéristique de notre monde. L'homme d'aujourd'hui tend à vivre pour lui-même, en recherchant son épanouissement et son bonheur dans le maximum de satisfaction pour le moment présent. Il n'y a pas beaucoup de place dans cette mentalité pour les vertus qui entrent dans la conception biblique de la pureté ou de la sainteté.

Lorsque Paul comparaisait devant le gouverneur Félix, ce gouverneur l'a écouté parler de la foi en Jésus-Christ. Mais lorsque Paul s'est mis à évoquer ce qu'est la juste manière de vivre, la maîtrise de soi et le jugement à venir, Félix a coupé court à la conversation (Ac 24.24-25). De même, nos contemporains ne veulent souvent pas entendre parler de ces sujets, car ils vont à l'encontre de la mentalité qui préside à leur style de vie.

Le chrétien est appelé à vivre aujourd'hui en fonction de l'au-delà et pas seulement du présent ou de la vie présente. Le chrétien sait qu'il aura à rendre compte de chacun de ses actes et de ses paroles. Il ne vit pas simplement pour l'instant présent, ni pour la vie présente. Il ne cherche donc pas la satisfaction immédiate de toutes ses aspirations, ni la satisfaction dans cette vie de tous ses désirs. Il sait que l'au-delà a bien plus à offrir que la vie présente et qu'il vaut la peine d'investir aujourd'hui pour la vie éternelle. Et investir pour la vie éternelle, c'est s'efforcer de plaire à son Seigneur dans sa manière de vivre et de se comporter. 1 Jn 3.3.

Vivre à la lumière de notre espérance, c'est adopter un style de vie sobre : 1 Th 5.7-11 : *Ceux qui dorment, dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit. Mais nous qui sommes enfants du jour, soyons sobres: revêtons-nous de la cuirasse de la foi et de l'amour, et mettons le casque de l'espérance du salut Car Dieu ne nous a pas destinés à connaître sa colère, mais à posséder le salut par notre Seigneur Jésus-Christ : il est mort pour nous afin que, vivants ou morts, nous entrions ensemble, avec lui, dans la vie. C'est pourquoi encouragez-vous les uns les autres et aidez-vous mutuellement à grandir dans la foi, comme vous le faites déjà.* La sobriété, consiste à éviter les excès, excès de boisson (v. 7), mais aussi excès dans la poursuite des biens de consommation, des loisirs, des plaisirs, pour donner à chacune de ces choses sa juste place, rejeter celles qui sont illégitimes et adopter de justes priorités.

Notre espérance doit ainsi nous encourager à mener une vie équilibrée, juste et pleine de respect pour Dieu : Tt 2.11-14 : *En effet, la grâce de Dieu s'est révélée comme une source de salut pour tous les hommes. Elle nous éduque et nous amène à nous détourner de tout mépris de Dieu et à rejeter les passions des gens de ce monde. Ainsi nous pourrons mener, dans le temps présent, une vie équilibrée, juste et pleine de respect pour Dieu, en attendant que se réalise notre bienheureuse espérance : la révélation de la gloire de Jésus-Christ, notre grand Dieu et Sauveur. Il s'est livré lui-même en rançon pour nous, afin de nous délivrer de l'injustice sous toutes ses formes et de faire de nous, en nous purifiant ainsi, un peuple qui lui appartienne et qui mette toute son ardeur à accomplir des œuvres bonnes.*

L'espérance nous motive à la foi et à l'amour : Col 1.4-5 : *Nous avons entendu parler de votre foi en Jésus-Christ et de votre amour pour tous les saints. Cette foi et cet amour se fondent sur ce qui fait votre espérance et que Dieu vous réserve dans les cieux.*

Je commencerai par l'amour. Alors que celui qui vit exclusivement pour le présent est souvent individualiste, l'amour nous tourne vers les autres. L'amour conduit à certains sacrifices, à se priver de certains biens, de certains loisirs. Notre espérance nous y encourage en nous assurant qu'en vivant ainsi, nous investissons pour l'avenir. En renonçant à certaines choses dont nos contemporains ne se privent pas, nous paraissions

perdants, mais nous serons gagnants en fin de compte, car notre récompense sera grande dans l'au-delà.

À ce propos, l'auteur de l'épître aux Hébreux nous donne l'exemple de Moïse : Hé 11.24-26 : *Par la foi, Moïse, devenu adulte, a refusé d'être reconnu comme le fils de la fille du pharaon Il a choisi de prendre part aux souffrances du peuple de Dieu plutôt que de jouir — momentanément — d'une vie dans le péché. Car, estimait-il, subir l'humiliation que Christ devait connaître constituait une richesse bien supérieure aux trésors de l'Égypte : il avait, en effet, les yeux fixés sur la récompense à venir.*

L'espérance est aussi fondement de la foi selon le texte de Colossiens 1. La vie présente est source de bien des déceptions et souffrances, y compris la vie chrétienne présente. Et si on ne considère que la vie présente, on peut en arriver à douter de Dieu, à être déçu de Dieu. À cause de telle souffrance, de tel échec. Ou parce qu'on ne voit pas venir l'exaucement de telle prière. C'est l'expérience de plus d'un. Ce n'est pas pour rien que Paul écrivait : *Si c'est seulement pour la vie présente que nous avons mis notre espérance en Christ, nous sommes les plus à plaindre des hommes.* Cultiver l'espérance permet de tenir bon dans la foi alors que la vie présente peut s'avérer particulièrement décevante et frustrante. L'espérance : voilà qui peut donner de l'élan pour aller de l'avant, avec foi, malgré les déceptions du présent. L'Ecclésiaste écrivait que la fin d'une chose vaut mieux que son commencement. Cela est vrai à l'échelle de l'éternité : notre condition finale vaut mieux que son commencement dans la vie présente. Paul n'écrivait-il pas : Rm 8.18 : *J'estime d'ailleurs qu'il n'y a aucune commune mesure entre les souffrances de la vie présente et la gloire qui va se révéler en nous ?* La foi se nourrit de l'espérance : ce qui peut m'aider à marcher avec foi alors que je ne vois pas pour l'instant la réalisation des promesses de Dieu, c'est l'assurance que Dieu tient en réserve pour moi un avenir glorieux et qu'il fera aboutir ce projet.

L'espérance permet en particulier de tenir bon dans l'épreuve. Rm 5.2b-5 : *Notre fierté se fonde sur l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Mieux encore ! Nous tirons fierté même de nos détresses, car nous savons que la détresse produit la persévérance, la persévérance conduit à la victoire dans l'épreuve, et la victoire dans l'épreuve nourrit l'espérance. Or, notre espérance ne risque pas d'être déçue, car Dieu a versé son amour dans notre cœur par l'Esprit saint qu'il nous a donné.* Dans ce texte, Paul nous dit que la garantie de notre espérance c'est l'amour de Dieu que nous connaissons déjà maintenant (v. 5). Et comment connaissons-nous l'amour de Dieu aujourd'hui ? Réponse : la mort de Christ à notre place est la démonstration de l'amour de Dieu (v. 7b-8) : *Mais voici comment Dieu nous montre l'amour qu'il a pour nous : alors que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.* Et ce que Dieu a fait pour nous en Christ est la garantie de notre salut futur (v. 9-10) : *Donc, puisque nous sommes maintenant justifiés grâce à son sacrifice pour nous, nous serons, à plus forte raison encore, sauvés par lui de la colère à venir. Alors que nous étions ses ennemis, Dieu nous a réconciliés avec lui par la mort de son Fils; à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie.* Ainsi l'œuvre passée de Dieu est le fondement de notre espérance pour l'avenir. À la fois l'amour de Dieu manifesté dans le passé et l'espérance que cela nous donne pour l'avenir permettent de tenir bon dans l'épreuve. Mais Paul dit aussi autre chose dans ce texte : v. 3-4 : l'épreuve est pour nous l'occasion de nous aguerrir et d'apprendre la persévérance ; avec la persévérance vient la victoire dans l'épreuve ; et le constat de cette victoire fortifie notre espérance. En effet, si la foi peut tenir bon dans l'épreuve, alors cela démontre que la foi est fondée sur un Dieu vivant, à l'œuvre dans notre vie, un Dieu puissant, et donc un Dieu capable de réaliser l'espérance qu'il nous a donnée.

C'est ainsi que l'espérance détermine le style de vie du chrétien. Notre espérance nous conduit à vivre dans la pureté et la sainteté, dans la sobriété et l'équilibre, dans l'amour, dans la foi, dans la persévérance lorsque l'épreuve survient.

Cultiver l'espérance

L'espérance est donc importante pour notre vie chrétienne. Il est crucial de cultiver notre espérance. Nous y sommes exhortés.

Ainsi Paul écrit aux chrétiens de Colosses (1.23) : *Mais il vous faut, bien sûr, demeurer dans la foi ; elle est le fondement sur lequel vous avez été établis : tenez-vous y fermement sans vous laisser écarter de l'espérance qu'annonce l'Évangile.*

Ou à ceux de Thessalonique (1.5.8) : *Mais nous qui sommes enfants du jour, soyons sobres : revêtons-nous de la cuirasse de la foi et de l'amour, et mettons le casque de l'espérance du salut.*

Ou encore l'auteur de l'épître aux Hébreux (10.23) : *Restons fermement attachés à l'espérance que nous reconnaissons comme vraie, car celui qui nous a fait les promesses est digne de confiance.* Notez la tonalité d'assurance ici, fondée sur la fiabilité de Dieu.

Et de même l'apôtre Pierre (1.1.13) : *C'est pourquoi, tenez votre esprit en éveil et ne vous laissez pas distraire ; mettez toute votre espérance dans la grâce qui vous sera accordée le jour où Jésus-Christ apparaîtra.*

Ce dernier texte évoque un effort à accomplir pour cultiver l'espérance.

Comment cultiver l'espérance ? D'une part, il nous faut apprendre le contenu de notre espérance. Qu'est-ce que Dieu tient en réserve pour nous, pour l'avenir ? Nous avons besoin de grandir dans la connaissance et la compréhension de notre espérance. C'est pourquoi Paul priait pour que les chrétiens d'Éphèse croissent dans la connaissance et la compréhension de notre espérance (Ép 1.17-18) : *Je demande que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père qui possède la gloire, vous donne, par son Esprit, sagesse et révélation, pour que vous le connaissiez ; qu'il illumine ainsi votre intelligence afin que vous compreniez en quoi consiste l'espérance à laquelle vous avez été appelés, quelle est la glorieuse richesse de l'héritage que Dieu vous fait partager avec tous les saints.*

Dans cette optique, nous allons dans les semaines à venir aborder plusieurs thèmes qui ont trait à notre espérance. Nous avons besoin de méditer ces choses pour cultiver l'espérance.

S'attacher à notre espérance, c'est aussi la garder en mémoire, présente à l'esprit, au fil de la vie. Et donc la repasser en notre esprit. Les prédications à venir auront aussi pour but de nous y aider.

Pour que notre espérance oriente notre vie, il nous faut en cultiver le souvenir, la garder présente à l'esprit. Notre espérance doit nous aider à bien fixer le cap lorsque nous avons des décisions à prendre. Efforçons-nous de lever les yeux du guidon, de regarder au-delà des circonstances présentes ou du court terme. Déterminons la direction de notre vie en fonction de l'avenir que Dieu nous réserve. Lorsque survient l'épreuve, l'espérance peut nous aider à tenir bon et à poursuivre la route. Remettons-nous à la pensée ce que Dieu nous réserve au-delà de cette vie, de ses vicissitudes et de ses déceptions.

Alors pour terminer, je vous souhaite bonne espérance.

Que notre espérance nous aide à garder le cap, le cap de notre bonne espérance.

Et je vous souhaite une bonne semaine/année avec l'espérance que nous avons en Jésus-Christ.